

## Comment Pantagruel encontra la foule des confinés, et ce qu'il en advint.

*Parmi la brassée de manuscrits inédits du XVI<sup>e</sup> siècle que la crise sanitaire de 2020 a permis de porter à la lumière, peu ont pour sujet la courte période qui va de l'annonce du confinement à son entrée en vigueur effective. On sait pourtant que durant tout le Moyen Âge et la période moderne, ce court laps de temps était le cadre de mouvements importants, les plus riches cherchant pour la plupart à quitter la ville, les plus pauvres soucieux d'amasser des provisions par crainte de la disette. On a peine évidemment aujourd'hui à imaginer ce que pouvaient être ces temps d'angoisse, mais on devine que c'était en ces instants brefs et intenses que se révélaient les grandeurs et faiblesses de chacun. Sujet intéressant pour la peinture de l'âme humaine, donc, mais sujet délaissé : les écrits portant sur ces épisodes d'inquiétude alimentaire sont rares, et plus rares encore ceux qui, à l'époque, ont franchi la barrière de la publication. La plupart sont restés à l'état de manuscrits.*

*Nous avons eu la chance de consulter deux d'entre eux, retrouvés récemment dans l'inventaire d'une collection privée. Le premier est de la main de Rabelais. Il s'agit sans conteste d'un brouillon préparatoire au Quart Livre. La matière, encore imprégnée des œuvres précédentes, en particulier du Gargantua et du Tiers Livre, présente aussi des éléments que Rabelais introduira sous d'autres formes dans le Quart Livre. C'est pour cette raison sans doute qu'il fut contraint de ne pas y faire figurer cette pièce, qui aurait montré trop de traits communs avec les épisodes mieux travaillés qu'il a retenus. Tel qu'il est, ce morceau éclaire avant tout la genèse de l'œuvre.*

Emmanuel Fritsch

Estant arrivée en le pays une forte pestilence, et qui faisoit craindre disette, Pantagruel se delibera s'en visiter au grand, mirifique, et superflueux marché Aux Champs, selon que l'en avoit advisé Homenaz. Là vist que la foule y était jà, quoy que le marché fust encores clos. Mais fust peu de temps que commencerent les portes à s'ouvrir, et ouyrent douce musique, comme vous auriez dict estre d'angelicque ou adelicque oraison.

Davant que les portes feussent ouvertes se fist un extraordinaire tumulte. Ruant et courant se precipita le peuple des confinez, ainsi nommez pouce qu'ilz venoient des confins de la terre, comme en devra venir au jour du jugement, si nombreux que ne se pouvoient compter et denommer, ains estoient comme estoiles du ciel, telles que vist Abraham patriarchas devant sa tente, sinon qu'estoient moins beaulx et lumineux, mais plus sembloient ratz, ragondins, mulotz, musaraignes, loriotz, souris et rongeurs, que jadis en Hamelin<sup>1</sup> ramenassa le joueur de fluste, et que plongeaz tous vivans en riviere gelée. Pareillement par joueur de fluste estoit ce peuple des confinez là mené, car ès précédens jours avoit esté grand concours de pipeau. Toutesfois, ce n'estoit cy riviere gelée, ainsi que verrez. Vous en croirez ce que vouldrez.

Adoncques se præcipita la foule en le grand marché Aux Champs, et toutes

---

<sup>1</sup> La légende du joueur de flûte de Hamelin est largement connue dans le monde germanique dès la fin du Moyen Âge. Elle n'est pas publiée avant 1556, date à partir de laquelle elle connaît plusieurs publications de différents auteurs. Le plus intéressant est Froben Christoph von Zimmern, dont l'ouvrage, *Zimmerische Chronik*, date de 1565. Mais Zimmern fait plusieurs séjours en France, à Paris, Tours, et Bourges, durant les années 1536 à 1540, à une époque où Rabelais est installé entre Saint-Maur et la Touraine. Les sphères d'intérêt de Rabelais et Zimmern se recoupant, il n'est pas aberrant de supposer une rencontre, par laquelle Rabelais aurait pris connaissance de la légende de Hamelin. Il n'est pas indifférent de noter que c'est dans l'édition de 1537 que le peigne de Almain de Gargantua se transforme en peigne de Alman, un mot dans lequel plusieurs critiques reconnaissent le mot *Allemand*. L'influence de l'œuvre de Rabelais sur celle de Zimmern reste à étudier.

menageres et tous menagers se pressoient en grand arroy de cabaz, sacz, poches, pochettes, pochons, cadies, sacz à dos, besaces, bissacs, musettes, cartons, cages, cageotz, cagettes, cagetins, cageules, sacoches, housses, bourses, nousses, gousses, goussetz, gibbecieres, sacz de plasticque, sacz de lin, sacz de jute, sacz de coton, sacz à papier, sacz à patates, sacz à main, sacz à viande, sacz à tire, sacz à pousse et sacz à poussette, poussettes, landaus, hottes, bottes, houppelandes, escarpins, cuissardes, capuches, bacz, bacquetz, barquettes, chausses, chaussettes, chaussons, frocz, slips, braguettes, coffres, mayes, huches, cabochons, brouettes, tous bons contenans qu'avoient pu treuver en leurs logis, et commencerent en tous lieux faire rapine et grande gastaison.

Raflefarine raflait farine, Grippelevure grippait levure, Gouffrelardon gouffrait lardon, et tous qui vouloient les suivre estoient bien en peine des maigres morceaux qui restoient. En aultre part sur tous paquetz de pastes se mettoit la main, et les tiroient à eux, et de ce que prenoient n'estoient contens, mais encores reprenoient, plus que n'auroient faict Italiens de Bolongne ou de Napoli<sup>2</sup>.

Et quoi (dit Frere Jean) ne vont ilz doncques manger que pastes, et de quoy vont ilz arrouser, sinon à belle saulce ? Or pourtant la desprisent et nullement ne s'y amusent ? Voire (respondist Pantagruel) asseurément leur est ce viande plus doulce, et ordinaire, et pour rien au monde n'en voudroient la saveur gaster par saulce, poyvre, condiment ou aultres especes, voire point n'y fault figurer eulx seulement cracher dessus, et par ce fist comprendre que estoit à leur goust nourriture propre et naïfve, et depuis est resté le mot.

Or voyons, dist Panurge, quel affaire se verra au lieu où sont les œufz car ce sont viande fort propre à temps de disette, pour ce que est semblable à boite magique, mais bien ronde, comme dict Aristote estre le cercle figure de toute perfection, en laquelle se cache thresor trop merueilleux. Mais des œufz ne pusmes approucher, tant estoit ladicte presse espovantable, et en furent cassez ce dict on plus de cent dix huit mille et trois cent dix sept, quoy que ne s'affrontassent aucuns partis de boutistes, et du cas tant en prinrent ombrage les gallinaces de la contrée, que de ce jour ne s'y trouva plus un seul œuf de toute une année.

Or chascun embossoit, en les susdictz contenans, à plus que pouvoit, et souvent sans mirer que prenoient, ni regarder au pris, et les traisnoient darriere eux à grand ahan, et horricque travail. Et chascun en avoit suée de tous les diables, si que s'en esleva une vapeur obscurantelificque, voire telle que ne peult en persuder le grand vulcan Ætna, ains plus tost tous les fleuves infernaux, et l'aer en estoit toute encombrée, si que ne se pouvoit veoir à trois pas, voire fust la couleur du masque à celluy que on touchoit du nez.

Quand feurent tous les contenans bien remplis, tassez et chanfourrés, et qu'au surplus eurent amassé à clocher, ne pouvans aller oultre ny davantage enfourner, se trouverent tous empestrez. Lors le se meirent en bouche, comme dernier et propre contenant à cest usage, et tous marchans et cerchans provende, gloutissoient et remaschoient, tous jours allans et venans, et se gargamelans la bedaine alloient par les allées, bousculans, jurans, et menaçans. Et dressoient l'os scapulaire et carroient le muscle deltoïdal pour ce que leur faisoit carrure de reistre, qui bien propre se trouve à escarter le challand, comme dict Silvestre le Fort en son *De Rambone, Non ei dolet, qui super alterorum pedes graditur* – non obstant que dict en mesme opus *bellum non meum*<sup>3</sup>, car homme estoit de

---

2 Bologne et Naples sont parmi les premières universités d'Europe, et toutes deux particulièrement renommées pour leurs facultés de droit. On peut voir ici le *topos* de la rapacité des hommes de loi.

3 La première citation n'est pas que de pure fantaisie. Si elle ne figure nulle part dans le *Rambo*, l'œuvre la plus connue de Silvestre Stalon ou Étalon, non plus qu'en aucun de ses autres ouvrages connus, elle correspond bien à la philosophie de cet auteur. Peut-être Rabelais en a-t-il eu connaissance par une lettre ou un opuscule

profond jugement et sapience, et auroit fait proprement grand gouverneur et homme de loy, comme feut son compère Melanoion<sup>4</sup> en californicque province.

Or plus gargameloient de tous metz qui sous la dent leur toboient, plus leur oustoit la bedaine, que beaucoup avoient davant que d'entrer desjà ronde et bien saillante, si que chascun sembloit pousser grosse tonne, et les aidoit forcer le passage comme vieulx bœufz<sup>5</sup>, et tenir hault le pavé.

Mais il advint un signe merveilleux. Lors que desjà les foules ne trouvant plus que grappiller ès rayons, alloient se tournant vers les issues, que sont en ce marché nommées caisses, dans les aers se parut advolant un grand et fort pangolin, que est une sorte de beste rare et mirabilante plus estrange que n'en descript oncques Plinius en son histoyre. La teste avoit de belette, le dos de lezard, le ventre de erisson, les piedz comme cochon. Ses yeux brilloient comme aure, et ses griffes comme argent, et des escailles faisoit cliquetis comme de picquillons clicquillans. La langue avoit d'une longueur prodigieuse, mais tresfine et tresagile, plus que ne sont vouyvres ou coulevres, et bougeoit et girovagoit de mesme, et estoit toute empeignée de colle, si que rien ne touchoit que sitost ne fust englué et prins et emporté en sa bouche. Et tournant par cy et par là le pangolin, fusmes bien esbahiz de voir que portoit soubz le ventre escript de grande escripture verte, *Omnia tollenda*, Tout doit disparoistre.

Olà (dist Pantagruel), c'est là pangolin philosophe, maxime portant comme disoient les anciens grecz, qui bien sçavoient toutes choses du monde sublunaire estre perissables. Voire mais (respondist Panurge), ce monstre n'est il plus tost sorti d'Enfer, selon qu'est escript ès saintz escriptz que doit advenir au jour dernier, et vient nous avertir tout estre bien tost pesé icy bas ? Et ne vismes nous pas tantost grande balance<sup>6</sup>, au lieu qu'on vendoit les courges ? Certes c'est là signe et preuve que près est ce monde de faillir, Hi ho hi hè hi, hu hu hu, et tost debvons faire penitence. Lors commença reciter prieres, et tant estoit esmeu, et clacquoit des mandibules et trembloit de bras et jambes, que ne pouvoit s'en ramentevoir la plus petite de plus de trois motz.

Mais voilà que tinterent les caisses d'un effroyable tintamarre, et une voix ouïrent, disant « Voyez, vous tous qui soulez froter ici vostre liard, voyci le vray prince de Teston, le roy d'Escu<sup>7</sup> ».

Lors se jeterent tous confinez face contre terre, plus que d'espace là estoit, les premiers dessous, et les autres comme venoient dessus, tous geignans et crians « moy aussi, moy aussi ». En ceste nouvelle presse s'en trouverent tant escarbouillez les epigastres que plus ne pouvoient tenir ce que avoient paravant englouti, et commencerent se fendre et se vider les panses. Et estoit spectacle horricque du grand ruissellement que se fist lors, quoy que tous cerchassent à le retenir. Es uns leur sortoit par la bouche, ès autres leur sortoit par le fondement, ès autres par les aureilles, par les narines, par les yeux, et tous autres orifices, et sur tout par l'ombilic, qu'avoient tous fort detiré et distendu. Et plus se

---

aujourd'hui perdu. La seconde citation se trouve bien au premier opus du *Rambo*, ouvrage dont l'édition critique reste à faire.

4 A Schwarzenegger, longtemps collègue de Sylvestre Étalon, avait hellénisé son nom en Melanoion. Allemand, il émigra au Nouveau Monde où il fut un temps gouverneur d'une province.

5 Allusion à Érasme, *bos lassus fortius figit pedem* (« Le vieux bœuf a le pied solide »), adage 47.

6 La balance et la pesée eschatologique des âmes est un thème de la culture populaire, mais la pesée comme signe eschatologique renvoie au livre de Daniel 5:17. La balance est surtout le symbole de la famine dans la main du quatrième cavalier de l'Apocalypse, Apo 6:5.

7 Derrière le sens monétaire se cache évidemment une plaisanterie grivoise. Le Teston est une pièce d'argent frappée pour la première fois en 1514.

desbattoient pour soy ensauver, plus en estoient engluez comme ratz en poix<sup>8</sup>. Tant et tant feirent de branle et grand effort que en fin plusieurs esclatterent, et de là fust tout soubdain une grande maraye de bren, foyre, fiant et diarree en laquelle furent tous engloutiz. Dont pas un ne reschappa. Ilz estoient au nombre de sept cent quarante deux mille et six cent quatorze, sans compter les femmes et les petitz enfantz, comme de bien entendu.

Puis fist Pangolin un grand bruit de son darriere, duquel fust deducite la ristourne<sup>9</sup>, et s'en fust tousjours volant, et criant « derniere demarque, derniere demarque ».

---

8 Les rats en poix rappellent évidemment le lard en pois, mais font avant tout référence à un adage d'Érasme, *Mus picem gustans*, « Le rat aime la poix », adage 1268.

9 Sens obscur. Peut-être faut-il comprendre simplement la ristourne comme le moment où le pangolin s'en *retourne* vers chez lui.